

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'421
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 531.027
N° d'abonnement: 1084202
Page: 23
Surface: 18'487 mm²

S'il te plaît, dessine-moi un hôpital

Des enfants ont été consultés en vue de l'ouverture de l'Hôpital des Enfants à Lausanne en 2020

«L'hôpital, ça a parfois un goût sombre. Tu sens que tu vas être triste.» Ces mots sont ceux de Thomas, 10 ans. Perché sur la station de métro CHUV, l'Hôpital des Enfants ouvrira ses portes en 2020 pour un budget de 170 millions de francs. Les architectes disposent d'une nouvelle source pour en imaginer les contours: le point de vue des futurs patients.

Le CHUV a chargé la délégation à l'enfance de la Ville de Lausanne et son équipe Pousses Urbaines de recueillir les remarques des enfants et adolescents. Au fil des ateliers auxquels ont participé des malades, des bien-portants et leurs familles, la question de l'attente a régulièrement été soulevée. «Pour les enfants, c'est important de bouger. Les adultes savent être patients», explique Ergessa, 16 ans. Une suggestion: créer une zone séparée plus confortable pour les attentes prolongées.

Les enfants et ados tiennent aussi à ce que l'hôpital ressemble davantage à la maison. Martial, 15 ans, dit qu'il «préfère sortir de [sa] chambre pour manger s'il y a des visites». La pièce doit être la moins médicalisée possible. Aux architectes de prévoir d'autres espaces communs, comme une grande cantine. Les sondés de-



Dans un esprit «comme à la maison», les chambres sont conçues comme des logements reliés par un patio. DR/IMAGE DE SYNTHÈSE

mandent aussi des rangements dans les chambres. Et davantage de lieux où se défouler.

L'équipe de Pousses Urbaines a été surprise de constater que la majorité des remarques concernent non pas l'aménagement, et encore moins les soins, mais les rapports humains avec les soignants, fondamentaux aux yeux des petits patients, qui n'osent pas toujours se plaindre. «Si on me met un médicament dans le sang

j'aimerais savoir ce que c'est, dit Simon, 9 ans. Savoir ce qu'on nous met dans le corps et pourquoi.»

Que va-t-il advenir de toutes ces remarques soigneusement consignées? «Nous avons un matériel précieux pour penser l'hôpital, réagit le Dr Rui Terra, directeur des soins du Département de pédiatrie. Il s'agira de ne pas faire de ceci une démarche creuse, un prétexte, mais aussi de ne pas faire naître d'espoirs vains.»

Marie Nicollier